

TOURS INFERNALES

Banlieues chéries, l'exposition du musée de l'Histoire de l'immigration, nous place au cœur des représentations architecturales des cités. Des décors bien ancrés dans le réel, mais qui font aussi voyager en CinémaScope. ♦ PAR MARIE JANEYRIAT

En scrutant les photos et les maquettes de l'expo *Banlieues chéries*, ce sont (aussi) des scènes de cinéma qui nous jaillissent au visage. *La Haine*, *Buffet froid*, *État des lieux*... C'est une évidence, l'industrie française a su filmer sa périphérie, ses tours, sa mélancolie. Paradoxe : ces barres de béton n'ont pas seulement servi de cadre à tous ces films « de banlieue » puisque leur architecture pas commode fut aussi le décor rêvé de plusieurs récits fantastiques. Derrière le choc de la réalité sociale, c'est donc une imagerie post-(ou pré-)apocalyptique

qui nous apparaît à mesure qu'on traverse cette exposition. L'architecture des grands ensembles s'est comme peu à peu émancipée du réel pour venir percuter nos imaginaires, à tous. Comme disait Médine : « *La banlieue influence Paname, Paname influence le monde.* » Prenez par exemple les Espaces d'Abraxas, situés en Seine-Saint-Denis, ensembles de logement sociaux en demi-cylindre et au look postmoderniste. Pensées par l'architecte Ricardo Bofill et bâties à la toute fin des 70s, ces tours sont devenues quasi instantanément un décor de dystopies, accueillant quelques séquences du *Prix du danger* (83) d'Yves Boisset ou de *Brazil* (85) de Terry Gilliam. Comme on le réalise au fil de l'exposition, l'effet qu'elles procurent, quelque part entre totalitarisme orwellien et pure utopie sociale, ne s'est absolument pas amenuisé avec le temps. Hollywood d'ailleurs y installa ses caravanes, ses stars et ses chapiteaux en 2014, pour y tourner quelques scènes clés de sa teen-saga futuriste *Hunger Games*. Qui aurait imaginé que c'est aux alentours de Noisy-le-Grand que Jennifer Lawrence, un arc à la main, organisait patiemment sa rébellion ? ♦

BANLIEUES CHÉRIES

Au Musée de l'Histoire de l'immigration (75012)

• Jusqu'au 17 août

